

C. PLINIVS TACITO SVO S.

.....

Tu me demandes de t'écrire la mort de mon oncle, afin que tu puisses la transmettre avec plus de vérité à tes descendants. Je t'en remercie, car je vois que sa gloire immortelle serait exposée par sa mort, si tu la faisais connaître.

Quoiqu'en effet il soit mort par l'anéantissement de la plus belle terre du monde, au même titre que des peuples et des villes, par un événement mémorable, puisqu'il nous vaincra toujours; quoique lui-même ait écrit des oeuvres nombreuses et durables, l'éternité de tes écrits ajoutera cependant beaucoup à sa pérennité.

Lettres Tome IV, Lettre 16

Questions

- Quelle est la nature du texte de Pline le jeune?
- Pour quelles raisons Pline raconte-t-il ces événements ?

C. PLINIVS TACITO SVO S.

.....

Tu me demandes de t'écrire la mort de mon oncle, afin que tu puisses la transmettre avec plus de vérité à tes descendants. Je t'en remercie, car je vois que sa gloire immortelle serait exposée par sa mort, si tu la faisais connaître.

Quoiqu'en effet il soit mort par l'anéantissement de la plus belle terre du monde, au même titre que des peuples et des villes, par un événement mémorable, puisqu'il nous vaincra toujours; quoique lui-même ait écrit des oeuvres nombreuses et durables, l'éternité de tes écrits ajoutera cependant beaucoup à sa pérennité.

Lettres Tome IV, Lettre 16

Questions

- Quelle est la nature du texte de Pline le jeune?
- Pour quelles raisons Pline raconte-t-il ces événements ?

C. PLINIVS TACITO SVO S.

.....

Tu me demandes de t'écrire la mort de mon oncle, afin que tu puisses la transmettre avec plus de vérité à tes descendants. Je t'en remercie, car je vois que sa gloire immortelle serait exposée par sa mort, si tu la faisais connaître.

Quoiqu'en effet il soit mort par l'anéantissement de la plus belle terre du monde, au même titre que des peuples et des villes, par un événement mémorable, puisqu'il nous vaincra toujours; quoique lui-même ait écrit des oeuvres nombreuses et durables, l'éternité de tes écrits ajoutera cependant beaucoup à sa pérennité.

Lettres Tome IV, Lettre 16

Questions

- Quelle est la nature du texte de Pline le jeune?
- Pour quelles raisons Pline raconte-t-il ces événements ?

Une fois mon oncle parti, moi-même j'ai consacré mon temps restant à l'étude (en effet, j'étais resté dans ce dessein); bientôt ce fut le bain, le dîner, un sommeil troublé et court.

Praecesserat per multos dies tremor terrae, minus formidolosus quia Campaniae solitus est ; illa uero nocte ita inualuit, qu'on croyait non pas que tout était bouleversé, mais retourné.

.....
.....
.....

Ma mère survint dans ma chambre; je me levais à mon tour, pour la réveiller si elle se rendormait. Nous nous rassîmes dans la cours de la maison, qui séparait la mer des bâtiments par un petit espace. (...)

C'était déjà la première heure du jour, et la lumière était encore hésitante et blafarde; déjà, alors que les bâtiments alentours étaient fortement agités, bien que dans un endroit ouvert, mais pourtant étroit, la crainte de la destruction était grande et certaine.

Alors seulement il nous parut souhaitable de sortir de la ville; une foule suit, hébétée, et (dans la crainte on devient sage) on préfère suivre le conseil d'autrui plutôt que le sien, et la foule presse et pousse les fuyards dans son immense marche.

Une fois sortis de la zone construite, nous nous arrêtons. Nous sommes victimes de nombreuses surprises, de nombreuses terreurs. En effet les chariots que nous avions ordonné d'amener étaient bousculés dans des directions contraires, bien que l'on fût dans un espace très plat, et même calés avec des pierres ils ne restaient pas dans les mêmes traces.

Praeterea mare in se resorberi et tremore terrae quasi repelli uidebamus. Certe processerat litus, multaque animalia maris siccis harenis detinebat.

.....
.....
.....
.....

Lettres Tome IV, Lettre 20

<u>Vocabulaire</u>	
Praecedo, is, ere, essi : précéder	Resorberi : se résorber
Multus, a, um : beaucoup de	Quasi : presque
Dies, ei (m) : ici = acc. pl. : le jour	Video, es, ere : voir
Tremor, oris (m) : le tremblement	Certe : assurément
Minus : moins	Procedo, is, ere, cessi : se retirer
Formidolosus, a, um : impressionnant	Litus, oris (n) : le rivage, le littoral
Quia : parce que	Animal, alis (n) : l'animal, la créature
Campania, ae (f) : la Campanie (région d'Italie)	Siccus, a, um : sec
Solitus, a, um : habituel	Harena, ae (f) : le sable
Vero : en vérité	
Nox, noctis (f) : la nuit	
Ita : ainsi	
Invaleo, es, ere, ui : être puissant	
Praeterea : en outre	
Mare, is (n) : la mer : ici = nom. Sg	

Questions

- Comment Pline le jeune décrit-il le tremblement de terre ?
- Relève des images qui soulignent l'horreur de la situation.

Nonum kal. Septembres hora fere septima mater mea indicat qu'il lui apparaît un nuage d'une grandeur et d'un aspect inhabituels.

Après son bain de soleil, après s'être rafraîchi, il avait pris une collation, allongé, et étudiait. Il réclame ses sandales, monte jusqu'au lieu d'où il pouvait observer au mieux ce phénomène. Un nuage montait (pour ceux qui l'observaient de loin, il était incertain de quelle montagne il venait; on sut par la suite qu'il provenait du Vésuve); et aucun autre arbre que le pin n'y ressemblait davantage à son image et à son aspect.

En effet, en s'élevant sous la forme d'un tronc très long, il s'élargissait dans les airs en rameaux, je crois, parce que, une fois emporté par un vent nouveau, ensuite abandonné par le vent qui s'affaiblissait, ou même vaincu par son propre poids, le nuage se dissipait en largeur, blanc de temps à autre, parfois sombre et sale, selon qu'il soulevait de la terre ou des cendres.

Il parut bon à mon oncle que ce grand phénomène fût étudié de plus près, en homme très sage. Il ordonne d'affréter une chaloupe rapide; il me donne la possibilité de l'accompagner, si je le voulais; je lui répondis que je préférerais étudier, et lui-même m'avait donné de quoi écrire.

Lettres Tome IV, Lettre 16

<u>Vocabulaire</u>	Mater, is (f) : la mère Meus, a, um : mon Indico, as, are : montrer
Nonus, a, um : le neuvième Kalenda, ae (f) : les calendes Septembris, is, e : de septembre Hora, ae (f) : l'heure Fere : environ, presque Septimus, a, um : le septième	<u>Questions</u> Que révèle cet épisode des intérêts et du caractère de Pline le jeune et de son oncle ?

Nonum kal. Septembres hora fere septima mater mea indicat qu'il lui apparaît un nuage d'une grandeur et d'un aspect inhabituels.

Après son bain de soleil, après s'être rafraîchi, il avait pris une collation, allongé, et étudiait. Il réclame ses sandales, monte jusqu'au lieu d'où il pouvait observer au mieux ce phénomène. Un nuage montait (pour ceux qui l'observaient de loin, il était incertain de quelle montagne il venait; on sut par la suite qu'il provenait du Vésuve); et aucun autre arbre que le pin n'y ressemblait davantage à son image et à son aspect.

En effet, en s'élevant sous la forme d'un tronc très long, il s'élargissait dans les airs en rameaux, je crois, parce que, une fois emporté par un vent nouveau, ensuite abandonné par le vent qui s'affaiblissait, ou même vaincu par son propre poids, le nuage se dissipait en largeur, blanc de temps à autre, parfois sombre et sale, selon qu'il soulevait de la terre ou des cendres.

Il parut bon à mon oncle que ce grand phénomène fût étudié de plus près, en homme très sage. Il ordonne d'affréter une chaloupe rapide; il me donne la possibilité de l'accompagner, si je le voulais; je lui répondis que je préférerais étudier, et lui-même m'avait donné de quoi écrire.

Lettres Tome IV, Lettre 16

<u>Vocabulaire</u>	
Nonus, a, um : le neuvième	Mater, is (f) : la mère
Kalenda, ae (f) : les calendes	Meus, a, um : mon
Septembris, is, e : de septembre	Indico, as, are : montrer
Hora, ae (f) : l'heure	
Fere : environ, presque	<u>Questions</u>
Septimus, a, um : le septième	Que révèle cet épisode des intérêts et du caractère de Pline le jeune et de son oncle ?

Iam nauibus cinis incidebat, plus ils approchaient, calidior et densior erant ; iam pumices etiam nigrique et ambusti et fracti igne lapides erant ; iam uadum subitum est ruinaque montis litora obstantia erant. *Après avoir hésité un peu s'il reviendrait, il dit à son pilote qui l'avait engagé à faire ainsi: "Courage! le destin nous aide, dirige-toi vers la villa de Pomponianus!"*

.....

.....

.....

.....

Il était à Stabies, séparé de lui par la moitié du golfe (car le rivage revient sur lui-même de façon à former une courbe insensible que remplit la mer) ; alors, bien que le danger ne s'approchât pas encore, pourtant on le voyait, et alors qu'il croissait, tout proche, Pomponianus embarqua ses bagages dans les navires, décidé à fuir, dès que le vent contraire serait tombé. Alors mon oncle le rejoignit par ce vent très favorable et embrassa Pomponianus qui tremblait, le console, l'encourage, et, pour apaiser la crainte de son ami avec son sang-froid, mon oncle demande d'être apporté au bain; lavé, il prend place à table, dîne joyeusement, ou, ce qui était tout aussi grand, feint de se réjouir.

Interim e Vesuuio monte pluribus locis latissimae flammae altaque incendia relucebant, *leur éclat et leur clarté étaient avivés par les ténèbres de la nuit. Lui répétait pour calmer leur effroi que c'étaient des feux abandonnés dans la frayeur par des paysans et que c'étaient des fermes désertées qui brûlaient dans la solitude.*

.....

.....

<u>Vocabulaire</u>	
Iam : déjà	Obstantia, ium (n) : l'obstacle
Navis, is (m) : le navire	Interim : pendant ce temps
Cinis, is (m) : la cendre	E = ex
Incido, is, ere : tomber	Vesuvius, i (m) : le Vésuve
Calidus, a, um : chaud (ici = comparatif)	Pluris, is, e : plusieurs
Densus, a, um : dense (ici = comparatif)	Locus, i (m) : le lieu
Pumex, ici (f) : la pierre ponce	Latus, a, um : large (ici = superlatif)
Etiam : aussi	Flamma, ae (f) : la flamme
Niger, gra, grum : noir	Altus, a, um : haut, élevé
Ambustus, a, um : carbonisé	Incendium, i (n) : l'incendie
Fractus, a, um : brisé	Reluco, is, ere : briller
Ignis, is (m) : le feu	<u>Questions</u>
Lapis, idis (f) : la pierre	- Comment est présenté Pline l'Ancien ?
Vadus, i (m) : le fond	- Comment l'éruption est-elle décrite ?
Subitus, a, um : soulevé	- Pourquoi Pline n'emploie-t-il pas le mot « volcan » ?
Ruina, ae (f) : l'éboulis	
Mons, ontis (m) : la montagne	

Déjà ailleurs c'était le jour, mais ici la nuit était plus noire et plus dense que toutes les nuits; et pourtant de nombreuses torches et diverses lumières l'atténuaient. On décida de se diriger vers le rivage et de regarder de près si la mer les accepterait déjà; mais jusqu'à présent, elle restait grosse et contraire.

Là, couché sur un drap étendu par terre, il réclama à plusieurs reprises de l'eau froide et en puisa. Ensuite, des flammes et l'odeur de soufre qui annonce les flammes mettent les autres en fuite et le font lever.

S'appuyant sur deux petits esclaves, il se redressa et retomba aussitôt; selon moi, c'est à cause de sa respiration obstruée par une vapeur épaisse et à cause de sa trachée fermée, qui chez lui était par nature faible, étroite et sujette à des oppressions fréquentes. [crises d'asthme?]

Dès que le jour fut revenu (c'était le troisième depuis celui qu'il avait vu pour la dernière fois), on a retrouvé son corps intacte, en parfait état, et couvert des habits dont il était habillé; la position de son corps ressemblait plus à quelqu'un qui se repose qu'à un mort.

Interim Miseni ego et mater...

.....

Lettres Tome IV, Lettre 16

<u>Vocabulaire</u>	<u>Questions</u>
Interim : pendant ce temps	- Comment Pline le jeune présente-t-il la mort de son oncle ?
Mater, tris (f) : la mère	- Commente la dernière phrase.
Misenis, is (m) : Misène	

Déjà ailleurs c'était le jour, mais ici la nuit était plus noire et plus dense que toutes les nuits; et pourtant de nombreuses torches et diverses lumières l'atténuaient. On décida de se diriger vers le rivage et de regarder de près si la mer les accepterait déjà; mais jusqu'à présent, elle restait grosse et contraire.

Là, couché sur un drap étendu par terre, il réclama à plusieurs reprises de l'eau froide et en puisa. Ensuite, des flammes et l'odeur de soufre qui annonce les flammes mettent les autres en fuite et le font lever.

S'appuyant sur deux petits esclaves, il se redressa et retomba aussitôt; selon moi, c'est à cause de sa respiration obstruée par une vapeur épaisse et à cause de sa trachée fermée, qui chez lui était par nature faible, étroite et sujette à des oppressions fréquentes. [crises d'asthme?]

Dès que le jour fut revenu (c'était le troisième depuis celui qu'il avait vu pour la dernière fois), on a retrouvé son corps intacte, en parfait état, et couvert des habits dont il était habillé; la position de son corps ressemblait plus à quelqu'un qui se repose qu'à un mort.

Interim Miseni ego et mater...

.....

Lettres Tome IV, Lettre 16

<u>Vocabulaire</u>	<u>Questions</u>
Interim : pendant ce temps Mater, tris (f) : la mère Misenis, is (m) : Misène	<ul style="list-style-type: none">- Comment Pline le jeune présente-t-il la mort de son oncle ?- Commente la dernière phrase.